LA MONTAGNE.

CHANSON PATRIOTIQUE.

Cac
FRC
5594

AIR : *De la Croisée.*

On a mille goûts différens,
On fait mille choix dans ce monde :
L'un veut toujours courir les champs,
Et l'autre voyager sur l'onde;
L'un de la ville aime le bruit,
L'autre la paix de la campagne;
Tel court la plaine, et tel la fuit,
Moi, j'aime la MONTAGNE. (*bis*).

DANS un marais toujours fangeux,
De noires vapeurs empoisonnent
Mille reptiles vénimeux,
Insectes piquans y foisonnent :
Un atmosphère épais, obscur,
Souvent y cache la campagne;
Mais pour la vue et pour l'air pur,
Il n'est que la MONTAGNE. (*bis*).

QUI de ce bienfaisant ruisseau
Peut arrêter le cours rapide?
Qui peut corrompre ainsi son eau,
Si ce n'est ce marais fétide?
Il le change en bourbier fatal.
Pour l'habitant de la campagne,
Son onde étoit comme un crystal,
Sortant de la MONTAGNE. (*bis*).

cf MdW 10 205

DANS une plaine on craint souvent
La pluie, ou la grêle ou l'orage;
Dans la plaine règne le vent,
Et crève toujours le nuage.
Ce tonnerre qui fait trembler,
Quand l'éclair brillant l'accompagne,
Sous tes pieds vois-le se former
Du haut de la MONTAGNE. (*bis*).

LA vertu nous place très-haut,
Le vice abaisse, il humilie.
On rampe quand on est un sot;
On s'élève avec du génie.
Au Parnasse un auteur gravit:
S'il veut la gloire pour compagne,
Le dieu du goût et de l'esprit
Siége sur sa MONTAGNE. (*bis*).

Quand Dieu fit entendre sa voix
A l'Hébreu rébelle et volage,
Quand l'Eternel donna des loix
Qui devoient le rendre plus sage;
Pour prononcer de tels arrêts
Il ne s'est pas mis en campagne;
Mais il a dicté ses décrets
Du haut de la MONTAGNE. (*bis*).

*Par le Citoyen C. G***, de la Section du Mont-Blanc.*

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

STANCES

Pour l'Inauguration des bustes de MARAT et le PELLETIER, dans la Maison de l'Intérieur.

AIR : *de l'Hymne des Marseillois.*

PEUPLE ennemi de l'esclavage,
Digne enfin du nom de Français,
Trop long-tems une vile image
Usurpa tes vœux, tes regrets, (*bis.*)
MARAT n'est plus, & la Patrie,
Pour lui reclame ces honneurs;
Ah! du moins donnons-lui des pleurs,
Il nous avoit donné sa vie!
Vois, Peuple ton ami, mort pour la Liberté,
Viens, viens, (*bis.*) transmets ses traits à l'immortalité.

Emule des Héros du Tybre,
Qui du tyran votas la mort,
PELLETIER, contre une ame libre,
L'assassin n'est pas assez fort, (*bis.*)
Dans nos cœurs, ombre magnanime,
Tu vivras autant que la Loi;
Plutôt cent fois la mort qu'un Roi;
Reçois ce serment unanime:
Jurons, par ce nom saint, Fils de la Liberté,
Jurons, (*bis.*) de le transmettre à l'immortalité.

Qui ne sent point à cette vue
S'échauffer, s'agrandir son cœur!
Ce n'est pas du haut de la nue
Qu'il nous faut attendre un vengeur. (*b*)
Tombez sous le fer de nos braves,
Trônes de meurtre dégoûtans;
Mais en écrasant les tyrans,
Crions à leurs derniers esclaves:
Vois, Peuple, tes amis; né pour la liberté,
Viens, viens, (*bis.*) marchons ensemble à l'immortalité.

Heureux' celui que l'âge apelle
Au poste le plus dangereux!
Mais l'homme à son pays fidelle
Le sert en tout tems, en tous lieux; (*b.*)
Sur chaque route de la vie
Les postes d'honneur sont placés:
Sois Républicain, c'est assés;
Le cœur vaut mieux que le génie.
Bon père et citoyen, maintiens l'égalité,
Français, (*bis.*) nous irons tous à l'immortalité.

Par un Employé à l'Administration de l'Intérieur.